



Extension de la population languedocienne d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* en Ardèche méridionale.

Gérald Violet

Ophrys aranifera subsp. *massiliensis* (Viglione et Véla 1999) Véla 2007 (*Oam*) est un taxon typiquement méditerranéen dont l'aire de répartition en France s'étend du Languedoc à la Côte d'Azur (Bournérias et Prat, 2005 ; Hervy et al., 2002 ; Véla, 2007 ; Figure 1A), débordant en Ligurie (Italie). Le présent article repose sur les observations de populations d'*O. aranifera sensu lato* faites en Ardèche méridionale ces dernières années. D'un point de vue historique, *O. aranifera s.l.* avait déjà été remarqué en 1988 au nord des Cruzières (I. Pain, com. pers.). Mais les observations récentes, depuis 2009, ont soulevé beaucoup d'interrogations sur l'identité des plantes recensées en Ardèche. En définitive, elles s'avèrent appartenir très probablement à la sous-espèce *massiliensis* d'*O. aranifera*. Trois raisons ont motivé cette note (1) l'élargissement vers le nord de l'aire de répartition de la population languedocienne d'*Oam*, (2) les difficultés de différencier *Oam* de la sous-espèce *aranifera* d'*O. aranifera* (*Oaa*) et (3) la présence en syntopie d'*O. litigiosa* (E.G. Camus 1896) et *O. exaltata* subsp. *marzuola* (Geniez, Melki et Soca 2002) (*Omarz*) (= *O. occidentalis* Demange et Scappaticci 2005), espèces proches, qui peuvent engendrer des plantes de morphologie intermédiaire par hybridation probable avec *O. aranifera s. l.*

Découverte en Ardèche

En 2009, nous avons rapproché ces plantes, mais sans certitudes, d'*Oam*. Elles nous semblaient morphologiquement très proches de ce que nous avons pu voir lors des sorties de la SFO-Languedoc consacrées aux orchidées précoces dans l'Hérault. Les années suivantes, nous n'avons jamais eu l'occasion d'être en présence de plantes en bon état, généralement à cause des gelées tardives. De plus, connaissant mal cette espèce, et la sachant *a priori* absente de notre département, nous l'avons assimilé tantôt à

O. aranifera s.l., tantôt à *O. litigiosa*. Néanmoins, l'aspect général de ces ophrys, ainsi que la précocité de leur floraison, laissaient planer le doute quant à leur identité. Durant la période 2009-2015, plusieurs séjours effectués dans l'Hérault nous ont permis d'affiner nos connaissances d'*Oam*. Nous avons eu l'occasion de visiter sur une période de quelques jours consécutifs plusieurs sites où ce taxon est abondant : au nord de Montpellier dans le secteur du Pic St-Loup/Hortus (Figures 2F, G ; encadré ci-dessous), puis en remontant vers le nord du Gard, des sites dans le secteur « Les Mages/Saint-Ambroix » et, enfin, sur un site ardéchois dans le secteur des « Cruzières » (Figures 1B et C). Des plantes de morphologie identique ont ainsi été observées, avec un léger décalage de leurs floraisons, un peu plus tardives au nord de l'aire prospectée. C'est donc sur plusieurs saisons, avec la découverte de nouvelles stations et avec les avis d'autres orchidophiles (sur photographies avant 2015 et *in situ* en 2015 avec M. et A. Gévaudan, G. Scappaticci, T. Pain et S. Rolandez), que ces plantes ont été rapprochées d'*Oam* (Figure 1D).

Localisation et description des sites

Les populations s'inscrivent dans le prolongement de celles de l'arrondissement d'Alès (30), mises en évidence en 2006 et s'inscrivant dans la continuité géographique des populations héraultaises (Nicole et Anglade, 2007 ; Figure 1B). L'Ophrys de Marseille ardéchois a été trouvé à ce jour sur quatre sites du Bas-Vivarais en Ardèche méridionale (Figure 1B). Cette région s'étend sur tout le sud du département, entre Cévennes (à l'ouest), vallée du Rhône (à l'est), bassin d'Alès (au sud) et montagnes ardéchoises (au nord). Le climat est de type méso-méditerranéen, avec des hivers secs et plutôt doux et de fortes chaleurs estivales

avec des périodes de sécheresse affirmées. Les épisodes climatiques cévenols marquent la période automnale avec des pluies caractéristiques très abondantes.

Les stations ardéchoises sur lesquelles se trouve cet ophrys sont ancrées dans des garrigues marneuses ou sur des terrasses laissées à l'abandon, situées à environ 150-200 mètres d'altitude (Figure 2A). Ces milieux particuliers sont localisés au pied de plateaux calcaires au sous-sol fracturé (les *Gras*) ou au pied de grandes collines calcaires. Ces marnes, retenant davantage l'eau, sont riches en orchidées. Ces zones sont assez proches de celles dans lesquelles est présent *Oam* plus au sud (Nicole et Anglade, 2007). Mais la végétation de type méditerranéen est différente de celle du Pic St-Loup/Hortus (34) d'où nous connaissons bien *Oam*. En effet, les sites ardéchois s'en distinguent par l'absence du romarin et la rareté du pin d'Alep. Dans le cortège floristique associé, on notera les orchidées suivantes *Anacamptis pyramidalis*, *Himantoglossum robertianum*, *H. hircinum*, *Omarz*, *O. litigiosa*, *Orchis simia*, *Or. purpurea* et *Platanthera bifolia*. L'*Oam* ardéchois y prospère en petits groupes, mêlés fréquemment à *O. litigiosa*, plus rarement à *Omarz*. *Oam* est distribué de part et d'autre de la montagne de la Serre (Figure 1B) :

- le 1er site sur la commune de St-Sauveur-de-Cruzières (160m d'altitude), où environ 100 plantes ont été dénombrées (21/03/15),
- le 2ème se situe sur la commune de St-André-de-Cruzières (176m d'altitude) et renferme entre 30 à 50 plantes, (21/03/15),
- le 3ème site sur la commune de Beaulieu (148m d'altitude) contient 50 plantes environ, (28/03/15),
- et le 4ème site sur la commune de Grospierres (150m d'altitude) où près de 300 plantes ont été dénombrées (31/03/15).

Phénologie et morphologie des plantes

L'observation la plus précoce faite en Ardèche pour l'année 2015 date du 08 mars (Figure 2B), avec quelques plantes en tout

début de floraison et de nombreuses autres en boutons. A cette date, il n'y avait pas d'autre orchidée visible. Des floraisons très précoces, comme on peut le voir dans les départements du littoral, sont très rares en Ardèche à cause des gelées tardives qui peuvent surprendre les orchidées les plus hâtives. Pour exemple, le 08 avril 2015, les $\frac{3}{4}$ d'une population a vu ses fleurs nécrosées par le gel. Elles sont parmi les premières orchidées à fleurir, un peu après *H. robertianum*, avant ou en même temps qu'*O. litigiosa* et *Omarz*. Le pic de floraison, pour l'année 2015, se situe vers la dernière semaine du mois de mars et la fin de floraison autour de la mi-avril.

Les plantes sont hautes de 20 à 30 cm, très rarement plus. Elles portent de petites fleurs aux pétales et sépales verts. Le labelle brun à brun rougeâtre est petit ; il porte un champ basal généralement plus clair que le reste du labelle. La cavité stigmatique est plutôt écrasée et l'angle formé entre l'axe dorsal du gynostème et le plan central du labelle est fermé (environ 60°, obs. pers.), caractéristique des ophrys du groupe d'*O. aranifera* (Véla, 2007). La macule est régulièrement soulignée d'un liseré clair. Les pseudo-yeux sont verdâtres entourés d'une sorte d'anneau plus clair. Cet aspect correspond bien à la description d'*Oam* (Véla, 2007; Viglione et Véla, 1999) (Figures 2B à E).

Taxons proches et plantes intermédiaires

S'il semble maintenant évident qu'*Oam* est présent en Ardèche méridionale, la proximité de taxons proches et de plantes intermédiaires complique parfois le diagnostic de ces populations. *Ophrys litigiosa* affectionne particulièrement les milieux marneux en syntopie avec *Oam*. Il possède une phénologie similaire quoiqu'un peu plus tardive. Il se distingue par son labelle qui, comparé à *Oam*, est en proportion plus petit que le reste du périanthe. Les plantes présentent souvent plusieurs hampes florales groupées, ce qui est plus rare chez *Oam*. Des individus intermédiaires avec *Oam* ont été trouvés sur tous les sites étudiés. *Omarz*, bien présent dans le secteur, montre la même

période de floraison qu'*Oam*. Ce taxon montre également des formes intermédiaires avec *Oam*. Le critère de différenciation qui semble être le plus constant est l'angle formé entre le gynostème et le labelle, ouvert pour *Omarz* (environ 80-90°), tandis que *Oam* présente un angle fermé (40°-70°) (Véla, 2007). La cavité stigmatique d'*Omarz* possède une forme rehaussée et le champ basal est concolore du reste du labelle (brunâtre). Mis à part *Oaa* (taxon sur lequel nous reviendrons par la suite), le seul autre représentant connu de la section *Aranifera* en Ardèche méridionale est *O. passionis*. Ce dernier ne pose pas de problème d'identification puisqu'il est plus tardif et très rare dans le département ; il n'a jamais été observé, à ma connaissance, dans ce secteur.

Espèce rare en Ardèche, *Oaa* fréquente le secteur de Privas, à environ 50 km des sites du sud de l'Ardèche. On le retrouve ensuite à la pointe nord du département. Il y sévit un climat de type semi-continentale dégradé et les stations se situent dans des milieux écologiques différents. La période de floraison, sur ces sites, s'étale de la fin avril/mi-mai. Ce taxon est très proche morphologiquement d'*Oam*. Comme critères d'identification convergents entre les deux sous-espèces, on note que l'angle formé entre le plan dorsal du gynostème et le plan central de labelle est fermé (40°-70°), la cavité stigmatique est écrasée et la teinte du champ basal est plus claire que celle du labelle. Comme caractères divergents on note chez *Oam* des dimensions florales plus petites, des gibbosités bien marquées ainsi qu'une floraison plus précoce (Figure 1E).

Dans le bassin d'Alès (Gard), situé à quelques km des stations ardéchoises, où *Oam* semble également être présent, on retrouve les mêmes difficultés à cerner clairement ces populations d'ophrys précoces. A ce sujet, Anglade (2011) signale y avoir rencontré des plantes en tous points semblables à *Oam*, mais fleurissant un peu plus tardivement (après *O. litigiosa* et *Omarz*) et dont l'écologie (oliveraie, terrasses de cultures abandonnées) est différente de *Oam* du Languedoc. Il assimile ces ophrys à *O.*

aranifera s.l. (dès 2006), mais sans avoir statué en faveur d'*Oam*.

Dans l'Hérault, les aires de distribution des deux sous-espèces sont globalement distinctes (Figure 1B). L'interface entre les deux populations prête cependant à discussion, car il se pourrait qu'il soit difficile de distinguer les *Oam* tardifs des *Oaa* précoces. Selon le cartographe de l'Hérault, les anciennes mentions d'*Oaa* sur la côte sont à rapprocher d'*Omarz* ou *O. passionis*. De la même manière, certaines des anciennes citations d'*Oaa* du Minervois héraultais dans l'ouest du département s'apparentent à *Omarz*, bien que plusieurs stations d'*Oam* aient été récemment trouvées en 2014-2015.

En **conclusion**, la découverte d'*Oam* en Ardèche présente un double intérêt : elle accroît le nombre de taxons en région Rhône-Alpes et étend vers le nord l'aire de distribution de cette sous-espèce. Comme évoqué, il faut signaler l'existence de plantes intermédiaires dans le sens où leurs caractères morphologiques ne nous permettent pas de trancher clairement en faveur d'un taxon précis. Cela s'explique par le chevauchement des floraisons de taxons proches comme *O. litigiosa* et/ou *Omarz* mais complique le diagnostic des populations et l'estimation des effectifs. On intensifiera donc les prospections afin de mieux cerner l'aire de distribution d'*Oam* en Ardèche méridionale et ses relations avec les taxons proches. De la même manière, des prospections seraient à réaliser dans le secteur de Barjac (30) ainsi que dans celui de Tricastin (26), où des milieux similaires laissent supposer l'existence de taxons du groupe *aranifera*.

Remerciements à M. Nicole et A. Gévaudan pour les lectures critiques, les suggestions et les documents nécessaires à la réalisation de cette note ; à F. Dabonneville et J.P. Anglade pour nos échanges, ainsi qu'à G. Scappaticci qui m'a incité à ce travail et pour l'apport du cliché du biotope dans les Cruzières.

Bibliographie

- Anglade J. P. 2011. *Ophrys aranifera* HUDSON en Languedoc-Roussillon et en Aveyron. *Bulletin de la SFO- Languedoc* 8 : 11-13.
- Bournérias M., Prat D. *et al.* 2005. Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg. Ed. Biotope, Mèze Collection Parthénope, 504 pages.
- Delforge P. 2005 Guides des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient, 3ème édition. Delachaux et Niestlé, Paris.
- Dusak F. et PRAT D. 2010. *Atlas des Orchidées de France*. Biotope, Mèze (Collection Parthénope). MNHN, Paris: 293 pages.

- Hervy J. P., Nicole M. et Delvare G. 2002. Données récentes sur les orchidées de l'Hérault. *L'Orchidophile* 152 : 145-154.
- Nicole M. et Anglade J. P. 2007. Ecologie d'*Ophrys massiliensis* dans l'Hérault. *Bulletin de la SFO-Languedoc* 4 : 16-17.
- Véla E. 2007. Révision taxonomique de l'ophrys de Marseille (Orchidaceae), *Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* (Viglione et Véla) comb. Nova : un essai de systématique intégratrice. *Candollea* 62 : 109-122.
- Viglione J. et Véla E. 1999. Un taxon précoce à petite fleurs du groupe d'*Ophrys massiliensis* sp. nov. *L'Orchidophile* 135:12-18.

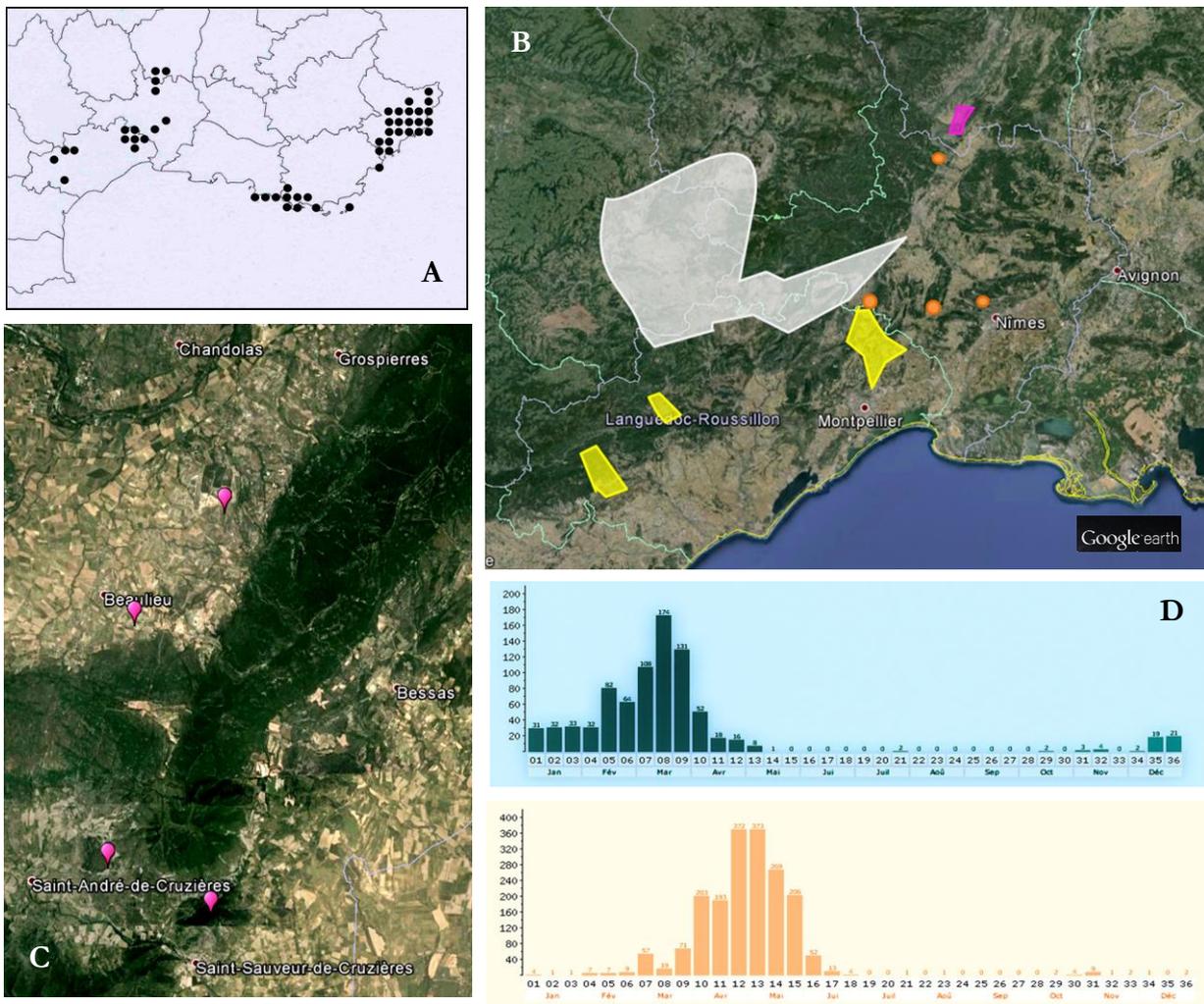


Figure 1. A : répartition actuelle d'*Ophrys aranifera* subsp. *massiliensis* (Oam) en France. B : aire de distribution actuelle d'*O. a.* subsp. *aranifera* (Oaa) (blanc) et d'Oam (jaune : 34, orange : 30, rose : 07) en Languedoc et en Ardèche méridionale. C : stations en d'Oam Ardèche (gouttes roses). D : diagrammes montrant les dates de floraison d'Oam (en bleu) et d'Oaa (en jaune orangé). A, C et E ont été obtenus d'après les données de la base en ligne « Orchisauvage », projetées dans Google Earth (C) et complétées selon l'atlas des orchidées de France (A) (Dusak et Prat, 2010). [SFO / Orchisauvage in <http://www.orchisauvage.fr/> (11/10/15)].



Figure 2. **A** : Station d'*Oam* à Saint-André-de Cruzières (07, le 08/03/2015); **B** : *Oam* à Saint-André-de-Cruzières (07, le 08/03/2015); **C** : *Oam* à Beaulieu (07, le 28/03/2015); **D** : *Oam* à Saint-Sauveur-de-Cruzières (07, le 21/03/2015); **E** : *Oam* à Grospierres (07, le 08/04/2015); **F** et **G** : *Oam* à Sauteyrargues (34, le 19/03/2015). Clichés de G. Violet sauf **A** de G. Scappaticci.